

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

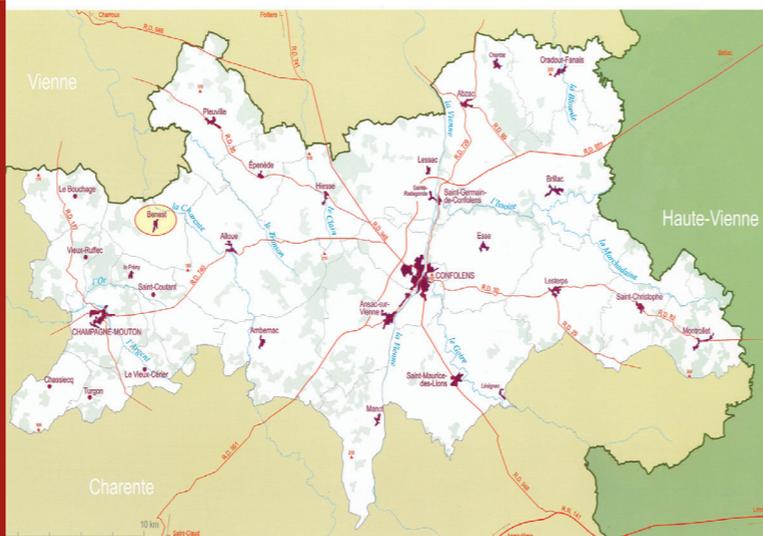
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'**office de tourisme**.



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

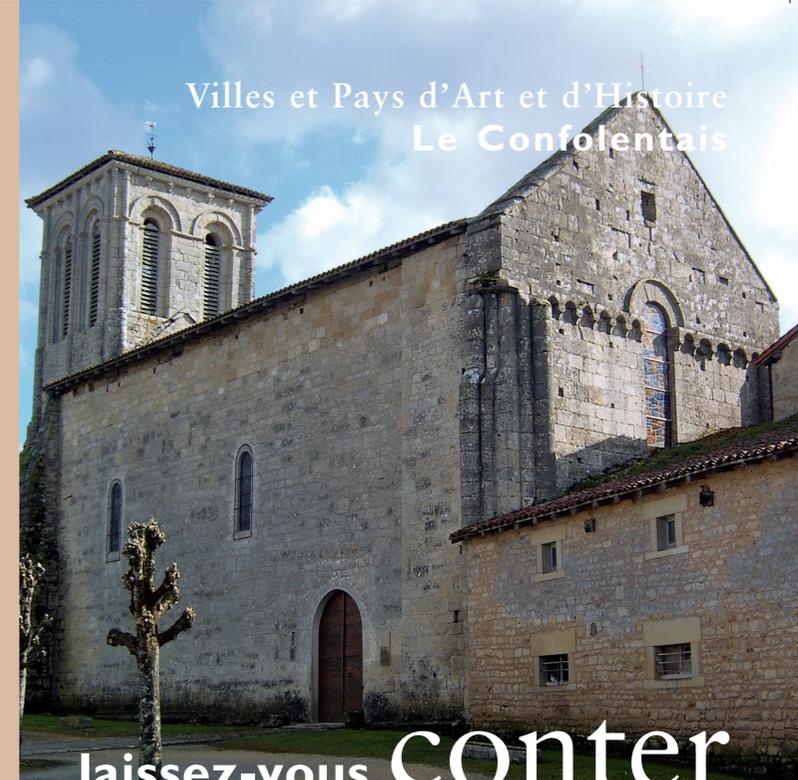
Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 70 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

Dans la Région Nouvelle Aquitaine : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, des Monts et Barrages, de Parthenay-Gâtine, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise, de Vienne et Gartempe.

«L'église abbatiale de Benest, vieille de onze-cents ans, éditée sur les lieux-mêmes de la sanglante bataille livrée par Charlemagne aux Sarrazins, constitue l'un des meilleurs spécimens du pur style romane. Son abside hémicirculaire et sa tour romane, d'un style irréfutable ont un cachet d'élégance et de recherche architecturale qui en fait un des monuments religieux les plus intéressants de la région.»

EXTRAIT D'UNE PLACETTE DE LA MUNICIPALITÉ DE 1923 POUR DEMANDER LE CLASSEMENT DE L'ÉGLISE dans J.-K. Charraud, Histoire poitevine de Charente, tome 2, p. 323 / 1993



Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais

laissez-vous **conter**

Le **Le prieuré Saint-Justinien à Benest**

BENEST — L'Église Saint-Jean et les Halles
Office de tourisme de Charente-Limousine
Point d'Information Touristique de Confolens
8 rue Fontaine des Jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.charente-limousine.fr
Rubrique Pays d'art et d'histoire
Service Patrimoine : Céline DEVEZA
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
Tél. : 05.45.84.14.08
Mail : celine.deveza@charente-limousine.fr

BENEST — L'Église Saint-Jean et les Halles

EXTRAIT D'UNE PLACETTE DE LA MUNICIPALITÉ DE 1923 POUR DEMANDER LE CLASSEMENT DE L'ÉGLISE dans J.-K. Charraud, Histoire poitevine de Charente, tome 2, p. 323 / 1993

Son histoire

Selon la légende, l'église aurait été fondée par Charlemagne. Elle s'inscrit dans un prieuré qui est mentionné en 1153 dans le cartulaire de l'abbaye de Charroux dont il dépend, tout comme celui d'Alloue.

Elle présente plusieurs périodes de construction. Les parties les plus anciennes, vraisemblablement du XII^e siècle, sont le chevet, le clocher, l'élévation sud et la façade.

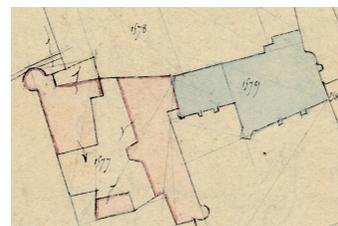
La chapelle Saint-Jean, ou chapelle d'Ordière, est construite contre le mur sud au XV^e siècle. Cette chapelle privée est à mettre en lien avec la châtellenie d'Ordière comme en témoigne un élément de décor : un blason représentant une «gerbe d'or» que l'on retrouve à la fois dans la chapelle et sur la porte de l'escalier du château d'Ordière.

En 1720, la voûte et le mur nord de la nef se sont effondrés et ont été reconstruits au cours du XVIII^e siècle. Ces remaniements expliqueraient l'absence de décor au niveau du portail. De 1787 à 1791, divers travaux sont effectués, notamment la pose de nouveaux pavés dans la nef. On garde néanmoins les pavés anciens autour des fonts baptismaux.

À la fin du XIX^e siècle, la nef est couverte d'une voûte en brique et le clocher est réparé. La sacristie, initialement au nord du chœur, est détruite en 1930 en même temps que les halles. On a reconstruit la nouvelle sacristie au sud de la chapelle. Les derniers travaux importants remontent à 1990 avec la couverture en lauzes du chœur.

L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1984.

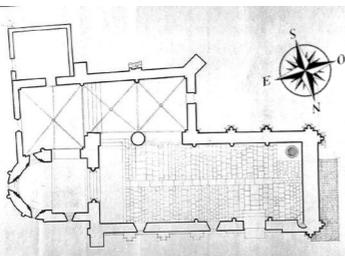
Le prieuré proprement dit, situé à l'ouest de l'église (cf photo), ne serait pas antérieur au XV^e siècle.



De cette période datent la tour de l'escalier avec sa porte à piédroits moulurés et la tour défensive cylindrique, à l'angle nord-ouest de la cour, qui est percée de trois niveaux de meurtrières.

Au XIX^e siècle, le logis a été prolongé au sud et divers corps de bâtiments à fonction agricole se sont ajoutés à l'ensemble, certains peut-être sur les fondations de bâtiments plus anciens. Le logis du prieuré est d'ailleurs transformé en auberge au milieu du XIX^e siècle. Il appartient aujourd'hui à la commune.

Son architecture



L'église est constituée d'une nef à vaisseau unique, d'une chapelle, d'un clocher situé sur la travée droite du chœur et d'une abside voûtée en cul-de-four.

La façade ouest est masquée dans sa partie inférieure par un corps de bâtiment du prieuré. Elle est percée d'une baie centrale couverte en plein cintre soulignée d'un bandeau reposant sur des modillons. La façade est épaulée aux angles et en son milieu de contreforts constitués de colonnes adossées; celui en milieu de façade n'est visible que depuis l'intérieur des dépendances. Ces contreforts d'angle ont la particularité de former un angle à mi-hauteur.

Le portail se situe sur l'élévation nord de la nef. En effet, les bâtiments du prieuré accolés à l'ouest de l'église ont nécessité ce positionnement.

On rencontre le même cas de figure à Alloue. Le portail est une simple ouverture en plein cintre ressemblant à la porte charretière qui donne sur la cour du prieuré. L'élévation nord est pour sa part très épurée et uniquement dotée de deux ouvertures en plein cintre. Cette absence de décor serait à mettre en lien avec les remaniements du XVIII^e siècle.

Sur l'élévation sud, inaccessible, se distingue trois éléments : l'élévation de la nef proprement dite, la chapelle Saint-Jean ou d'Ordières et la sacristie. La partie correspondant au mur de la nef possède trois arcades aveugles inégales dotées de colonnes-contreforts identiques à celles que l'on peut voir sur la façade ouest. Pour ce qui concerne la chapelle, celle-ci ne dispose d'aucune baie côté sud. Elle est soutenue par plusieurs contreforts bas et massifs. Enfin, la sacristie possède un toit à pan coupé mais ne dispose d'aucune baie (cf photo).



Le clocher carré à un étage repose sur le faux carré du transept. Chaque face est percée de deux baies en plein cintre, toutes équipées d'abat-sons. Chaque angle du clocher est marqué par deux colonnes engagées disposées de part et d'autre. La toiture s'appuie sur une corniche reposant sur des modillons grossièrement sculptés. Le chevet est percé de 3 baies en plein cintre. Un cordon marque le chevet au niveau du départ des arcs des baies et vient les accentuer. Il se prolonge jusqu'à la travée droite du chœur. Cinq colonnes engagées rythment le chevet à intervalle régulier. Certaines sont abimées et s'arrêtent à mi-hauteur.

On remarquera que la colonne et la baie les plus au sud ne sont plus visibles aujourd'hui, masquées par la chapelle d'Ordière. Celle-ci dispose d'un chevet plat, dans le prolongement de celui de l'église, avec une ouverture en arc brisé.

À l'intérieur, la nef est composée de six travées inégales. Une observation rapide de l'espace nous prouve que, mise à part la disparition de la clôture de chœur, l'église n'a pas connu de changements intérieurs majeurs depuis le début du XX^e siècle (cf photo).



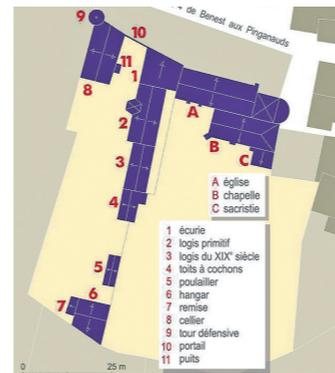
Sa voûte en berceau s'appuie sur des arcs doubleaux qui reposent sur des chapiteaux ornés de motifs géométriques. Ces chapiteaux reposaient tous initialement sur des colonnes; certaines ont été tronquées, d'autres ne descendent plus qu'à mi-hauteur et reposent sur des corbeaux. Au sud de la seconde travée, une plaque fait face au portail d'entrée; elle commémore la confirmation du privilège de franchise de Benest par François I^{er} en 1517.

Le passage de la nef à la chapelle Saint-Jean ou d'Ordière se fait par deux grands arcs brisés. Elle se compose de trois travées inégales : deux accolées à la nef et la dernière accolée au chœur. Elle possède une voûte d'ogives qui reposent sur des colonnes sans chapiteaux.

Elle est dotée d'un autel avec une clôture en fer. Une piscine ou lavabo simple est visible à la droite de l'autel. Deux ouvertures en arc brisé percées dans les murs est et ouest éclairent la chapelle. Celle située à l'est possède un vitrail du Sacré Cœur de Marie. Une porte aménagée dans le mur ouest permet de communiquer avec l'extérieur et la partie arrière du prieuré. L'entrée du chœur est précédée d'un arc triomphal en plein cintre dont l'arc doubleau repose sur des colonnes à chapiteaux sculptés. Deux autels secondaires encadrent l'arc triomphal. Construits en brique avec un placage marbre dans la seconde moitié du XIX^e siècle, ils sont dédiés à saint Joseph (gauche) et à la Vierge (droite). Le chœur est surélevé par rapport à la nef, ce qui pourrait s'expliquer par la présence d'une crypte (non attestée). Sa partie absidiale est voûtée en cul-de-four. Le chœur possède trois baies en plein cintre ; celles-ci possèdent cinq ou six gradins (ou marches) et sont largement ébrasées. Chaque baie est ornée de moulurations arrondies et de colonnes à chapiteaux sculptés. L'une des baies du chœur a disparu et a été remplacée par une arcade donnant accès à la chapelle d'Ordière. On peut toutefois la distinguer sous l'enduit.

L'organisation du prieuré

Les différents corps de bâtiments du prieuré sont situés à l'ouest de l'église. On accède à la cour par une porte charretière (10) en plein cintre et par une porte piétonne rectangulaire. Une tour ronde défensive (9) marque l'angle nord-ouest de la cour.



On distingue encore sur ses trois niveaux des meurtrières.

Une dépendance est venue s'appuyer sur cette tour. Elle possède un pilier central en pierre et pourrait correspondre au cellier (8). C'est devant sa façade que l'on trouve un puits de grandes dimensions (11). La majorité des bâtiments du prieuré sont sur la partie est de la cour, en enfilade. L'écurie (1) est la construction directement collée au mur ouest de l'église. Du logis primitif (2) nous est parvenue la tour d'escalier, polygonale à l'extérieur et circulaire à l'intérieur. Elle est couverte d'un toit conique. La porte d'accès à l'escalier possède des montants moulurés et un linteau trifolié avec un blason martelé. Chaque étage de la tour est percé de deux meurtrières et on peut distinguer plusieurs fenêtres moulurées.

À l'intérieur, les portes de dessert des étages ont des montants moulurés, celle du grenier est ornée d'une accolade et d'un blason. Le logis primitif a été agrandi au sud (3). Le bâtiment le plus au sud dans l'enfilade correspond à un fournil et à une buanderie (4). Un four à pain y est conservé ainsi que les emplacements réservés aux ponnes, récipients en terre cuite fabriqués sur la commune et utilisés pour la lessive.

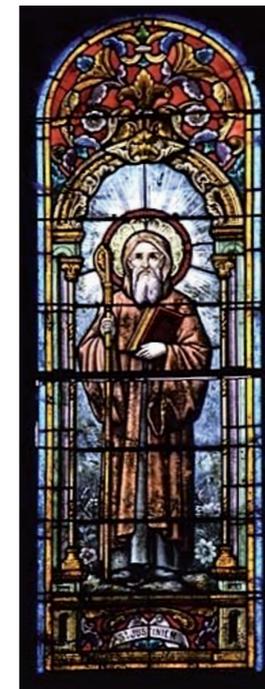
Trois bâtiments occupent l'extrémité sud de la cour : le poulailler (5), le hangar (6) et la remise (7). L'espace en herbe situé au sud de l'église et à l'est des bâtiments prioraux correspond au jardin du prieuré. On peut y voir un puits et une fosse de forme carrée maintenue par des murs en maçonnerie.

Les vitraux

L'église dispose de plusieurs verrières réparties dans le chœur et dans la nef et réalisées entre le milieu du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle.

La plupart des réalisations du XIX^e siècle sont issues de dons de particuliers. Ainsi, dans le chœur, le vitrail représentant le Sacré Cœur est un don de M^{me} Hippolyte Girard.

Il a été réalisé en 1874 par les frères Guérilhault, peintres-verriers de Poitiers. Celui de la façade ouest représente saint Augustin d'Hippone; il date de la seconde moitié du XIX^e siècle et a été offert par la famille Duverrier de Boulzat, propriétaire du château de la Borderie. Les baies de la nef ont pour donatrice M^{lle} Martin. Réalisées à la fin du XIX^e siècle, elles représentent saint Pierre et saint Junien ou Justinien (cf photo), moine bénédictin poitevin qui fut ermite en Limousin. C'est par ailleurs le saint patron de l'église.



On trouve également dans le chœur deux exemples de vitraux contemporains. Ces ouvrages ont été confectionnés en 1943 par Francis Chigot. Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris et à l'école des Arts Décoratifs de Limoges, Francis Chigot ouvre son atelier de vitrail en 1907. Il atteint au fil de sa carrière une renommée internationale, principalement dans le domaine religieux.

Les vitraux de la gare des Bénédictins de Limoges, de la nouvelle église d'Oradour-sur-Glane, de la cathédrale de Poitiers et de celle de Montréal font partie de ses nombreuses réalisations. Il réalise pour l'église Saint-Justinien une représentation de la Vierge à l'Enfant (cf photo) et de sainte Thérèse de Lisieux.



Cet artiste est déjà intervenu dans le Confolentais au début des années 1930, en plein dans sa période art déco, sur l'église Saint-Sulpice d'Abzac.

Zoom :
saint Justinien, saint patron de l'église

Justinien, plus connu sous le nom de Junien, est un moine bénédictin du VI^e siècle qui fut ermite en Limousin sous la direction de saint Amand. Il aurait séjourné dans la forêt de Comodoliac près de la Glane. Il intervient lors d'une épidémie de peste qui ravage les populations du Poitou. Le lieu du pèlerinage qui lui est dédié correspond à la commune de Saint-Junien en Haute-Vienne.

Il est représenté en habit de moine, comme on peut le voir sur l'un des vitraux présents dans l'église.